

## **« L'éducation, un art de transmettre l'espérance »**

Depuis près de quarante ans, Silvestre enseigne les lettres classiques — le français, le latin et parfois le grec — à des adolescents. Membre de l'Opus Dei et animateur d'activités culturelles et spirituelles pour les jeunes, il incarne une passion pour l'éducation nourrie de foi et de fidélité à sa vocation. Témoignage à l'occasion du Jubilé du monde éducatif.

29/10/2025

## **Une vocation enracinée dans la famille et la foi**

« *Ma passion pour l'éducation me vient certainement de ma mère, enseignante et cheftaine de louveteaux* », confie Silvestre. Elle lui a transmis le goût d'apprendre et l'art d'éduquer avec exigence et bienveillance. Devenu à son tour professeur, il a découvert dans l'esprit de saint Josémaria une résonance profonde : « *L'Opus Dei est une grande catéchèse* ».

Pour lui, enseigner, c'est bien plus qu'un métier : c'est une mission, une manière concrète de servir Dieu dans le monde. Chaque jour, sa salle de classe devient un lieu où se forment les esprits et les cœurs.

## Face aux défis actuels, des raisons d'espérer

Silvestre ne nie pas les difficultés du système éducatif ni les fragilités d'une société parfois sans repères. « *Oui, le niveau scolaire baisse, et beaucoup de jeunes agissent sous le coup de l'émotion, sans réflexion. Mais je vois aussi de très belles choses.* »

Ce qui le frappe ? L'engagement croissant de jeunes enseignants habités par le désir de transmettre. « *Ils appartiennent à la génération Jean-Paul II : ils veulent faire de leur métier une mission !* » Et les élèves eux-mêmes gardent une étonnante soif de vérité : « *Quand on leur donne des éléments solides, ils s'enthousiasment.* » Pour lui, cette vitalité, cette quête du sens, sont déjà les signes d'un renouveau : « *C'est l'aurore qui approche !* »

## **Éduquer, c'est apprendre à aimer**

Au cœur de son engagement, Silvestre place les valeurs humaines et chrétiennes : la liberté, la fraternité, le goût du travail bien fait, la justice, la politesse, la loyauté.

*« Un jeune doit comprendre qu'il s'inscrit dans une continuité : celle d'une langue, d'une culture, d'une civilisation. »* Transmettre ces valeurs, c'est aussi apprendre l'humilité : *« Quand un éducateur se trompe, il doit savoir demander pardon. C'est peut-être la leçon la plus forte qu'un élève puisse recevoir. »*

## **Un regard d'espérance sur l'avenir**

Pour Silvestre, l'éducation reste l'un des lieux les plus féconds où l'Évangile peut transformer le monde. *« L'éducateur ne travaille pas*

*seul : il coopère à l'œuvre de Dieu. Il prépare des âmes libres, capables d'aimer.* » À l'occasion du jubilé du monde éducatif, son témoignage rappelle que, même au milieu des incertitudes, l'école demeure un lieu d'espérance : chaque regard d'élève, chaque question, chaque progrès porte la promesse d'un monde plus juste et plus humain.

.....

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
opusdei.org/fr-cd/article/temoignage-  
education-un-art-de-transmettre-  
esperance/](https://opusdei.org/fr-cd/article/temoignage-education-un-art-de-transmettre-esperance/) (31/03/2026)